

R E V U E

Le Club

HIVER 2018



**Club
musical**
de Québec

**Janine JANSEN, violoniste,
et ses invités**

**Martin FRÖST, clarinettiste
Torleif THEDÉEN, violoncelliste
Lucas DEBARGUE, pianiste**

Philippe CASSARD, pianiste

**Steven ISSERLIS, violoncelliste
Richard EGARR, claveciniste**



arquemuse
ÉCOLE DE MUSIQUE

Des cours de musique adaptés à chaque élève.

Inscriptions en tout temps, pour tout âge.

COURS D'ESSAI GRATUIT
en mentionnant le code promotionnel "clubmusical" lors de votre inscription.

École Arquemuse
850, avenue de Salaberry
Québec
418 525-6873
www.arquemuse.com

Musée national des beaux-arts du Québec
Québec

Desjardins
présente

Alberto
GIACOMETTI



8 février — 13 mai 2018

En collaboration avec
FONDATION-GIACOMETTI

Partenaires officiels
Québec
VILLE DE QUÉBEC

Crédit de l'œuvre :
Alberto Giacometti, *Homme qui marche I*, 1960. Bronze, 180,5 x 27 x 97 cm. © Succession Alberto Giacometti/SODRAC pour le Canada (2018)

Plus de 125 ans de musique avec les plus grands!

Campagne de financement 2017-2018



- Votre précieuse contribution est porteuse d'un potentiel exceptionnel afin, entre autres,
- de favoriser la venue de solistes et d'ensembles prestigieux rayonnant sur la scène internationale,
 - de maintenir nos prestations extraordinaires à des prix plus qu'avantageux,
 - de développer notre volet jeunesse.

Informations et transaction en ligne
clubmusicaldequebec.com/dons
Un reçu pour fins d'impôts sera émis.

La revue *Le Club* est distribuée gratuitement à chacun des concerts du Club musical. On peut aussi la lire en format PDF sur le site du Club à l'adresse clubmusicaldequebec.com, sous l'onglet *Revue Le Club*. En complément d'information, on y trouvera aussi tous les renseignements nécessaires concernant les formats et les tarifs des annonces.

RÉDACTION: Marc-André Roberge, professeur titulaire (musicologie), Faculté de musique, Université Laval

LOGISTIQUE, GRAPHISME ET INFOGRAPHIE: Pouliot Guay, graphistes

IMPRESSION: Solisco

4	Janine Jansen, violoniste, et ses invités Martin Fröst, clarinettiste Torleif Thedéen, violoncelliste Lucas DeBargue, pianiste
7	Philippe Cassard, pianiste
10	Steven Isserlis, violoncelliste Richard Egarr, claveciniste

Le Club musical de Québec tient à remercier ses fidèles partenaires.

Conseil des arts
et des lettres

Québec



VILLE DE
QUÉBEC



Grand Théâtre
de Québec

PALAIS
M()NTCALM

HÔTEL CHÂTEAU
LAURIER QUÉBEC
★★★★

LE CLAP

leSoleil



QUÉBEC

M B
N A
Q

Musée national
des beaux-arts
du Québec
Québec

Programme récompense aux écoles de musique, 6^e édition

FÉLICITATIONS À TOUS CES ÉLÈVES dont le Club musical de Québec reconnaît annuellement le travail exceptionnel, l'application, la motivation et le progrès dans l'apprentissage de leur instrument de musique!

Centre musical Uni-Son: Raphaëlle Dufour et Laurent Taillon

École Jésus-Marie de Lévis: Justine Fournier, Eliott Guillemette, Gilles Lemieux, Louis-Philippe Moyen et Raphaël Paré

École Jésus-Marie de Sillery: Sophie Martin et Marie-Andrée Ruel

École de musique Arquemuse: Mareva Dafy, Fanny Descombes, Alexis Labarre et Isaia Rajakoba

École de musique l'Accroche Notes: Lauriane Blanchette, Raphaëlle Carrier, Ellie Goulet, Lucie Li, Antoine Taillon-Tudeau et Raphaëlle Tremblay

École de musique des Cascades de Beauport: Jillian Adams, William Grenier et Nicolas Grenon-Simard (programme de mérite de l'ÉMCB), Nellie Aubert, Constance Giguère, Alejandro Khabarov, Sophia Lapointe et Dancya Robitaille

École préparatoire de musique Anna-Marie Globenski: Julia Ahern, Maïka Dufour et Élia Morin

École des Ursulines de Québec: Anne Sophie Brossard, Juliève Fortin et Zoé Roy

Maison de la musique de Sainte-Foy: Marc-Antoine Fortin et Pierre Fournier

Conservatoire de musique de Québec: Roxane Michaud et Sarah Ramadan

Gala de clôture du Concours de musique de la Capitale: Simone Têtu

Pour plus d'information sur notre programme récompense, consultez l'onglet « Relève mélomane » de notre site Web ou renseignez-vous à info@clubmusicaldequebec.com.

DECLIC MUSIQUE

5 concerts pour 99\$

Une nouvelle façon de savourer la musique de concert voit le jour à Québec, inspirée par l'initiative du milieu théâtral de Québec: *Déclic musique* est LA nouvelle formule d'abonnement! Une initiative de huit membres de la table de musique du Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches: le Club musical de Québec, le Chœur Les Rhapsodes, l'Ensemble vent et percussion de Québec, E27 – musiques nouvelles, l'Opéra de Québec, l'Orchestre symphonique de Québec, le Palais Montcalm – Maison de la musique et les Violons du Roy.

Déclic musique s'adresse exclusivement aux jeunes de 30 ans et moins. Ce carnet d'abonnement virtuel, disponible uniquement en ligne, permet de s'abonner à cinq manifestations musicales à travers l'offre ciblée des huit organismes pour seulement 99\$. Une expérience musicale variée et originale accessible en un simple petit DÉCLIC!

Rendez-vous sur Billetech ou www.declicmusique.com

Janine Jansen

et ses invités

Lundi 4 décembre 2017, 20 h
Palais Montcalm

PHOTO MARCO BORGGREVE



Janine Jansen, violoniste

La violoniste néerlandaise **Janine Jansen** a fait ses débuts en 1997 au Concertgebouw d'Amsterdam. Sa carrière internationale a démarré en 2005 lorsqu'elle a ouvert les BBC Proms. Elle y a en outre été mise en vedette en 2015 en faisant le Last Night of the Proms. Parmi les prix prestigieux qu'elle a obtenus, on compte le Edison Klassiek et le ECHO Klassik (tous les deux à quatre reprises) et celui de la Deutsche Schallplattenkritik. Ses disques paraissent en exclusivité sous étiquette Decca Classics. Elle a dirigé pendant 13 ans le Festival international de musique de chambre d'Utrecht. La présente saison la voit au cœur de la série de concerts Perspectives du Carnegie Hall. Janine Jansen joue sur le Stradivarius « Rivaz – Baron Gutmann » (1707) prêté par Dextra Musica.

Martin Fröst, clarinettiste

Le clarinettiste suédois **Martin Fröst**, en plus de se faire entendre comme soliste avec plusieurs orchestres réputés, est un chambriste estimé qui s'est produit avec des artistes de premier plan comme Leif Ove Andsnes, Sol Gabetta et Antoine Tamestit, pour ne nommer que des invités du Club musical. Ce musicien considéré comme une référence pour son instrument s'investit présentement dans un projet intitulé *Genesis* qui s'intéresse aux sources et au développement de la musique inspirée par la danse et le folklore. Il a reçu en 2014 le prix Léonie Sonning pour la musique, qui est la plus haute distinction dans le domaine au Danemark; en 2015 c'est le prix de l'instrumentiste de l'année aux ECHO Klassik qui a souligné son excellence.

Torleif Thedéen, violoncelliste

Le violoncelliste suédois **Torleif Thedéen** a remporté trois des plus prestigieux concours consacrés à son instrument en 1985. On trouve ses enregistrements, qui couvrent autant des œuvres du répertoire standard que de notre époque, sous étiquette BIS; certains mettent d'ailleurs en vedette Martin Fröst et Janine Jansen, avec laquelle il se produit fréquemment

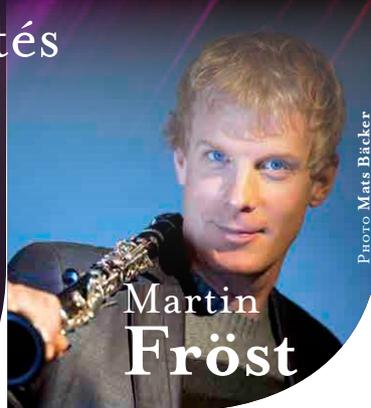


PHOTO MATS BÄCKER

Martin Fröst



PHOTO TONY SANDIN

Torleif Thedéen



PHOTO FELIX BROEDE

Lucas Debargue

depuis une dizaine d'années. Plus particulièrement, ses enregistrements des deux concertos de Chostakovitch et des six suites de Bach ont été primés. L'enseignement dans les conservatoires occupe une grande place chez ce musicien parmi les plus estimés de la Scandinavie: après quatre années à Copenhague, il enseigne depuis 1996 à Stockholm. Torleif Thedéen joue sur un instrument de 1703 de David Techler, un facteur allemand actif à Rome.

Lucas Debargue, pianiste

Le pianiste français **Lucas Debargue** a donné des émotions fortes lors de l'édition 2015 du Concours international Tchaïkovski à Moscou. Malgré son quatrième prix, c'est lui qui a obtenu le prix de la critique pour sa vision artistique et sa liberté créatrice. Bien qu'il ait commencé à apprendre le piano à l'âge de 11 ans, c'est seulement 10 ans plus tard qu'il s'est consacré à l'instrument pour en faire une carrière en étudiant avec Rena Cherechevskaïa à l'École Normale de Musique de Paris Alfred Cortot. Il s'intéresse à des compositeurs moins connus comme Nikolaï Roslavets, Samouïl Maïkapar et Nikolaï Medtner; ce dernier se retrouve sur son premier enregistrement, sous étiquette Sony, aux côtés de Bach et de Beethoven.

PRÉLUDE AU CONCERT

À 19 h, avec le musicologue Benjamin René et Joël Pasquier, témoin privilégié.

Programme

Janine Jansen, violoniste, et ses invités
Martin Fröst, clarinettiste
Torleif Thedéen, violoncelliste
Lucas Debargue, pianiste

Lundi 4 décembre 2017, 20 h
Palais Montcalm

Béla BARTÓK

Contrastes, Sz. III (clarinette, violon, piano)
Verbunkos (Danse de recrutement)
Pihenő (Repos)
Sebes (Danse rapide)

Karol SZYMANOWSKI

Mythes: Trois poèmes, op. 30 (violon, piano)
La fontaine d'Aréthuse
Narcisse
Dryades et Pan

ENTRACTE

Olivier MESSIAEN

Quatuor pour la fin du Temps (clarinette, violon, violoncelle, piano)
Liturgie de cristal
Vocalise, pour l'Ange qui annonce la fin du Temps
Abîme des oiseaux
Intermède
Louange à l'Éternité de Jésus
Danse de la fureur, pour les sept trompettes
Fouillis d'arcs-en-ciel, pour l'Ange qui annonce la fin du Temps
Louange à l'Immortalité de Jésus

Le piano est préparé par **Marcel Lapointe**.
Janine Jansen est représentée par **Alexandra Schulz**,
Martin Fröst par **Harrison Parrott**, Torleif Thedéen par **Konsertbolaget**
et Lucas Debargue par **Columbia Artists Management LLC**.

COURS DE MAÎTRE

La Ville de Québec et le Club musical présentent un cours de maître public avec le clarinettiste Martin Fröst le dimanche 3 décembre à 16 h, au studio 29 du Conservatoire de musique de Québec, avec la participation du Conservatoire de musique de Québec. ENTRÉE LIBRE.



Notes sur les œuvres au programme du concert du 4 décembre

LES *Contrastes*, Sz. III, de **Béla Bartók** (1881-1945) sont le résultat d'une commande du célèbre clarinettiste de jazz américain Benny Goodman (1909-1986), le « roi du swing », qui a donné le 16 janvier 1938 à Carnegie Hall un concert marquant dans l'histoire du jazz en lui permettant de faire sa sortie, comme on l'a dit, « dans le monde de la musique respectable ». Seule œuvre dans la production de chambre de Bartók à utiliser la clarinette, elle a vu le jour en 1938 dans une version en deux mouvements intitulée *Rhapsodie* et créée sous cette forme à Carnegie Hall l'année suivante. Le compositeur trouvait difficile, voire impossible, de fondre la sonorité du piano et des cordes et voyait mal comment l'ajout de la clarinette pourrait résoudre le problème. Il a donc préféré mettre de l'avant les contrastes entre les instruments, ce qui a mené au titre de la version révisée. De nature modeste, Bartók a laissé les

parties les plus brillantes à ses collègues, confiant à son propre instrument, le piano, un rôle d'accompagnement, du moins dans les deux premiers mouvements. L'œuvre, qui fait appel à des danses hongroises et roumaines, comporte deux cadences : l'une pour la clarinette à la fin du premier mouvement, l'autre pour le violon dans le dernier. Au début de cette danse rapide, le violoniste se sert d'un instrument utilisant la technique dite *scordatura*. Ici les cordes extrêmes sont accordées un demi-ton plus haut et plus bas, respectivement, ce qui permet de jouer des tritons sur les cordes à vide. Le clarinettiste, pour sa part, passe d'un instrument en *la* à un autre en *si* bémol en cours de mouvement.

Le plus célèbre des compositeurs polonais du XX^e siècle, **Karol Szymanowski** (1882-1937), a d'abord été influencé par les postromantiques allemands comme Richard Strauss et Max Reger, de même que par le compositeur russe Alexandre Scriabine, pour ensuite développer un style impressionniste très sensuel faisant

appel à une harmonie dissonante. Enfin, comme Chopin avant lui, il fera appel au folklore de son pays, mais dans un idiome de son époque. Les *Mythes*, op. 30 (1915), appartiennent à sa période impressionniste. Comme les *Métopes*, op. 29, qui les précèdent, les titres des trois pièces qui forment l'œuvre sont en français et font référence à la mythologie grecque. « La fontaine d'Aréthuse » présente la nymphe qui échappe à la poursuite d'Alphée en s'enfuyant d'Arcadie sur l'île d'Ortygie où Artémis, la déesse de la chasse, la change en fontaine. « Narcisse » met en scène le chasseur qui s'éprend de son reflet dans l'eau sans jamais pouvoir rattraper son image; il finit par en mourir, après quoi on trouve à l'endroit où gît son corps les fleurs blanches qui portent son nom. Enfin, « Dryades et Pan » désigne d'une part les trois nymphes des bois qui gardent les pommes d'or dans le jardin des Hespérides, et d'autre part la figure séductrice mi-homme mi-bouc qui sert de protecteur aux bergers et aux troupeaux. Le dernier mouvement comprend d'ailleurs une brève cadence en sons harmoniques marquée « La Flûte de Pan ». Les *Mythes* résultent de la collaboration du compositeur avec le violoniste Paweł Kochoński (1887-1934), qui écrivait en 1930 que Szymanowski et lui avaient réussi à créer un nouveau mode d'expression violonistique. L'œuvre fait entendre, dans une texture souvent vaporeuse et remplie de figurations aussi complexes que délicates et langoureuses, diverses techniques virtuoses comme trémolos et doubles cordes, trilles, harmoniques, glissandos. Dans la troisième pièce, un scherzo, la corde de *ré* doit être abaissée d'un quart de ton. L'écriture pianistique, pour sa part, est d'une complexité redoutable et affiche un grand raffinement.

L'histoire de la création du *Quatuor pour la fin du Temps* (1941) du compositeur français **Olivier Messiaen** (1908-1992) compte parmi les plus inhabituelles du XX^e siècle. Capturé par l'armée allemande en juin 1940 et emprisonné à Görlitz (aujourd'hui Zgorzelec, Pologne), le compositeur, qui était infirmier auxiliaire, compte parmi ses compagnons d'infortune trois musiciens: le clarinettiste Henri Akoka (1912-1976); le violoniste Jean Le Boulaire (1913-1999), qui fera par la suite carrière au cinéma sous le nom de Jean Lanier; et le violoncelliste Étienne Pasquier (1905-1997). Ce dernier, avec ses frères Jean et Pierre, a formé un célèbre trio

à cordes entre 1927 et 1974. Le fils de Jean, Joël, est aujourd'hui professeur retraité de la Faculté de musique de l'Université Laval, où il enseignait le piano.

À partir d'une pièce pour clarinette seule écrite peu de temps avant son emprisonnement et de deux autres plus anciennes, Messiaen a composé une œuvre en huit mouvements faisant appel aux instruments de ses collègues et au sien, le piano. À titre de musicien, il bénéficiait de conditions plus avantageuses que les autres prisonniers et pouvait ainsi composer. Grâce à un officier allemand qui parlait couramment le français et au commandant du camp, un amateur de musique, il obtient papier et crayon et l'accès aux instruments autres que la clarinette personnelle d'Akoka. L'annonce de la création de l'œuvre, qui a lieu le 15 janvier 1941, suscite un grand intérêt, et les quatre musiciens se produisent dans un baraquement rempli de prisonniers et de gardes. Peu de temps après le concert, grâce à leur officier bienfaiteur qui leur procure de faux papiers, Messiaen et Pasquier quittent le camp, suivis (après une tentative ratée d'évasion) par Akoka et Le Boulaire, qui bénéficient du même subterfuge.

Comme pour d'autres œuvres de Messiaen, c'est une inspiration religieuse qui a donné naissance au *Quatuor pour la fin du Temps*, ici une citation de l'Apocalypse de saint Jean: « Il n'y aura plus de Temps; mais au jour de la trompette du septième ange, le mystère de Dieu se consummera. » L'œuvre, d'une durée d'environ 45 minutes, comporte 8 mouvements, soit le nombre parfait de la création qui « se prolonge dans l'éternité et devient le 8 de la lumière indéfectible, de l'inaltérable paix ». Quatre mouvements font appel à tous les instruments (n^{os} 1, 2, 6, 7), alors que les quatre autres sont réservés à des sous-ensembles: clarinette (n^o 3), tous sauf le piano (n^o 4), violoncelle et piano (n^o 5), et violon et piano (n^o 8). Outre la symbolique religieuse des titres des mouvements, on retrouve plusieurs éléments caractéristiques du style de Messiaen: rythmes légèrement modifiés par l'ajout d'une valeur brève, transcriptions de chants d'oiseaux (« un merle ou un rossignol soliste improvise, entouré de poussières sonores »), associations entre sons et couleurs (« cascades douces d'accords bleu-orange »), tempos parfois très lents, passages monodiques ou à l'unisson.



LES HALLES EN fleurs!

Les bouquets présentés par les jeunes aux musiciens à la fin des concerts du Club musical de Québec sont gracieusement offerts par la boutique Les Halles en fleurs, fière partenaire du salon Jeunes VIP. La qualité incontestable et la quantité phénoménale de produits cultivés tant localement qu'en provenance de partout dans le monde assure à sa clientèle un choix incomparable.

Halles du Petit Quartier, 1191, avenue Cartier, Québec 418 523-3443

Dimanche 4 février 2018, 15 h
Grand Théâtre de Québec

PHOTO Vincent Catala

Philippe Cassard

Philippe Cassard, pianiste

APRÈS des études à Paris et à Vienne, le pianiste français Philippe Cassard mène une carrière internationale très active depuis 1985. L'œuvre de Claude Debussy occupe chez lui une place de choix depuis qu'il en a présenté l'intégrale en quatre récitals donnés la même journée, et ce, à plusieurs reprises depuis 1993, pour ensuite l'enregistrer. Sa discographie comprend maintenant quelque 30 titres parmi lesquels Debussy et Schubert figurent en première place; plusieurs d'entre eux ont été primés. Il se produit fréquemment avec la célèbre soprano française Natalie Dessay depuis 2011; tous les deux ont d'ailleurs été reçus par le Club musical en 2014. Ils ont enregistré ensemble trois disques: *Debussy: Clair de lune* (2012); *Fiançailles pour rire* (2015), consacré à des mélodies de compositeurs français dont Fauré et Poulenc; et *Schubert* (2017), comprenant 16 lieder. Philippe Cassard est très connu des auditeurs de France Musique par ses 432 émissions diffusées entre 2005 et 2015 sous le titre de *Notes du traducteur*; on peut en écouter plusieurs sur les réseaux en ligne de France Musique. Il anime maintenant l'émission hebdomadaire *Portraits de famille*. Deux coffrets de cinq et six disques réunissant certaines de ses émissions sur Debussy et Schubert ont d'ailleurs été réalisés; le dernier a été primé par l'Académie Charles Cros. Philippe Cassard est enfin connu comme l'auteur d'un essai sur Schubert (*Actes Sud*, 2008) et d'un volume d'entretiens sur le cinéma et la musique intitulé *Deux temps trois mouvements: Un pianiste au cinéma* (Capricci, 2012).



*Fier de vous offrir
ce qu'il y a de meilleur*

Chez Groupe Canimex, nous encourageons une culture d'entreprise orientée sur l'art de donner.

C'est pourquoi, depuis près de 50 ans, le Groupe joue un rôle actif dans la communauté en soutenant notamment des événements musicaux tels que ceux du Club musical de Québec.

Le Groupe favorise aussi l'émergence de jeunes virtuoses québécois en prêtant, à ceux et celles qui se distinguent par leur talent exceptionnel, des instruments de musique de grande valeur issus de sa collection. Groupe Canimex possède, en effet, la plus grande collection d'instruments de musique et d'archets au Canada et l'une des plus importantes au monde.

Bon concert !



Une de trois dans le monde et la seule qui soit fonctionnelle, l'octobasse de la collection du Groupe Canimex est l'unique réplique exacte du modèle original fabriquée par le luthier Jean-Baptiste Guillaume en 1849. D'une hauteur de 3,87 mètres, elle est composée de centaines de pièces, dont 237 qui en forment le mécanisme. Elle est gracieusement prêtée à l'Orchestre symphonique de Montréal.

Programme

Philippe Cassard, pianiste
Dimanche 4 février 2018, 15 h
Grand Théâtre de Québec

Ce concert est commandité par



Claude DEBUSSY	<i>Suite bergamasque</i> Prélude Menuet Clair de lune Passepied
Jean-Philippe RAMEAU	« Gavotte avec les doubles de la gavotte », tirée des <i>Nouvelles suites de pièces de clavecin</i> , RCT 5 (n° 7)
Edvard GRIEG	« Notturmo », tiré des <i>Pièces lyriques</i> , op. 54 (n° 4)
Franz LISZT	« Au bord d'une source », tirée des <i>Années de pèlerinage</i> , première année (« Suisse »), S. 160 (n° 4)
Frédéric CHOPIN	<i>Berceuse en ré bémol majeur</i> , op. 57
Claude DEBUSSY	« Reflets dans l'eau », tirés des <i>Images</i> , 1 ^{re} série (n° 1) « Ce qu'a vu le vent d'Ouest », tirée des <i>Préludes</i> , livre I <i>L'isle joyeuse</i>

ENTRACTE

Baptiste TROTIGNON	<i>Prélude : une libre évocation de Monsieur Debussy</i> (création mondiale)
Claude DEBUSSY	<i>Prélude</i> à « L'après-midi d'un faune » (transcription de Philippe Cassard)
Igor STRAVINSKY	« Chez Petrouchka », tirée de <i>Trois mouvements de « Petrouchka »</i>
Claude DEBUSSY	<i>Préludes</i> , livre 2 La terrasse des audiences du clair de lune Les tierces alternées Feux d'artifice <i>Études</i> Pour les notes répétées (n° 9, livre 2) Pour les octaves (n° 5, livre 1) Pour les « cinq doigts », d'après Monsieur Czerny (n° 1, livre 1)

PRÉLUDE AU CONCERT
À 13 h 45, avec Philippe Cassard.

ENREGISTREMENT PUBLIC



Le piano est préparé par **Marcel Lapointe**.

Philippe Cassard est représenté par l'agence artistique **B2P Management**.

Ce récital est présenté en collaboration avec la **Fondation Arte Musica**.

Merci au **MNBAQ** pour sa participation à la tenue du salon Jeunes VIP à l'entracte.

Un bienvenu spécial aux jeunes du **Camp musical Père-Lindsay**.

Pour souligner le 100^e anniversaire de la mort de Claude Debussy en 2018, la radio musicale de Radio-Canada ICI MUSIQUE enregistrera une émission spéciale publique sous le thème « Le piano de Debussy: l'héritage de Chopin » avec le réputé pianiste français Philippe Cassard. Vendredi 2 février 2018 à 19 h 30 à la Chapelle du Musée de l'Amérique francophone. ENTRÉE LIBRE. Réservations: <https://pianodebussy.eventbrite.ca/>

COURS DE MAÎTRE

La Ville de Québec et le Club musical présentent un cours de maître public avec le pianiste Philippe Cassard le 3 février à 15 h, à la Chapelle du Musée de l'Amérique francophone, avec la participation du Cégep de Sainte-Foy, du Conservatoire de musique de Québec et de la Faculté de musique de l'Université Laval. ENTRÉE LIBRE.



Notes sur les œuvres au programme du concert du 4 février

THÉORICIEN de premier plan grâce à son *Traité de l'harmonie réduite à ses principes naturels* (1722), **Jean-Philippe Rameau** (1683-1764) aura été le plus important compositeur français d'opéras et de musique pour clavecin du XVIII^e siècle; on songe en particulier à son opéra-ballet *Les Indes galantes* et au célèbre *Tambourin*. C'est dans ses *Nouvelles suites de pièces de clavecin* (v. 1728), qui comprend 16 pièces comme « Les tricoteuses » et « Les sauvages », que l'on retrouve une gavotte en la mineur. Elle comprend la danse elle-même suivie de six « doubles », soit des variations de la danse. Rameau passe d'un rythme modéré de noires aux doubles croches, et ce, jusqu'à la fin. Le quatrième double, sûrement le plus surprenant avec ses notes, tierces et accords répétés, rappelle les pièces d'un autre grand du clavecin, Domenico Scarlatti (1685-1727).

Le compositeur norvégien **Edvard Grieg** (1843-1907) a écrit entre 1867 et 1901, sous le titre de *Pièces lyriques*, une vaste collection de 66 pièces regroupées en 10 volumes. Les quatre premières de l'op. 54 (1889-1891), existent aussi dans une version pour orchestre. La quatrième, intitulée « Notturmo », comporte une section centrale plus animée qui illustre bien la clarté et le côté positif de la musique de celui que l'on appelé le « Chopin du Nord ».

On retrouve parmi les œuvres les plus importantes de **Franz Liszt** (1811-1886) 3 suites appelées « Années de pèlerinage » et regroupant 26 pièces totalisant quelque 175 minutes. La première est consacrée à l'Italie et la deuxième à la Suisse; la troisième, plus tardive, ne porte pas de titre. « Au bord d'une source », tirée de la première année (1855), est un exemple de ces « pièces d'eau » qui font de Liszt l'un des précurseurs de l'impressionnisme. On y entend de magnifiques effets de couleur et de raffinement pianistique dans le registre aigu.

La *Berceuse en ré bémol majeur*, op. 57 (1853), de **Frédéric Chopin** (1810-1849) est entièrement bâtie sur une pédale. Le même motif, avec la même harmonie, est constamment répété à la main gauche pendant que la main droite varie un thème au cours de 14 sections de 4 mesures. Les figurations délicates témoignent d'un raffinement que l'on retrouvera aussi dans certaines œuvres de Liszt, comme « Au bord d'une source ». C'est seulement dans la dernière page que Chopin modifie très légèrement l'harmonie.

Baptiste Trotignon (né en 1974) est un pianiste de jazz français qui a appris l'improvisation en autodidacte. Il se produit parfois avec des musiciens classiques comme les pianistes Nicholas Angelich, qui a créé un concerto pour piano intitulé *Different Spaces*, et Alexandre Tharaud. En 2017, il a enregistré avec la mezzo-soprano américaine Kate Lindsey le disque *Thousands of Miles*, qui regroupe des mélodies de quatre compositeurs qui ont émigré aux États-Unis: Erich Wolfgang Korngold, Alma Mahler, Kurt Weill et Alexander Zemlinsky. Son *Tombeau de Claude Debussy* continue une tradition, qui remonte au Baroque, d'œuvres écrites en hommage à un person-

nage éminent. Son *Prélude: une libre évocation de Monsieur Debussy* s'inscrit dans une tradition séculaire d'œuvres écrites en hommage à un autre compositeur ou à un personnage éminent. La référence peut se faire de diverses façons: dédicace, cryptogramme (lettres musicales), citation d'un thème, arrangement, imitation du style, etc. Ici le titre affiche l'intention du compositeur.

C'est à l'intention du pianiste Arthur Rubinstein (1887-1982) qu'**Igor Stravinsky** (1882-1971) a écrit ses *Trois mouvements de « Petrouchka »* (1921). Il s'agit d'une transcription d'une virtuosité transcendante de scènes de son ballet de 1911. « Chez Petrouchka » est la partie centrale, les autres étant intitulées « Danse russe » et « La semaine grasse ». L'étiquette du mouvement est cette superposition d'accords situés au triton l'un de l'autre, que l'on entend pour la première fois immédiatement après une brève introduction.

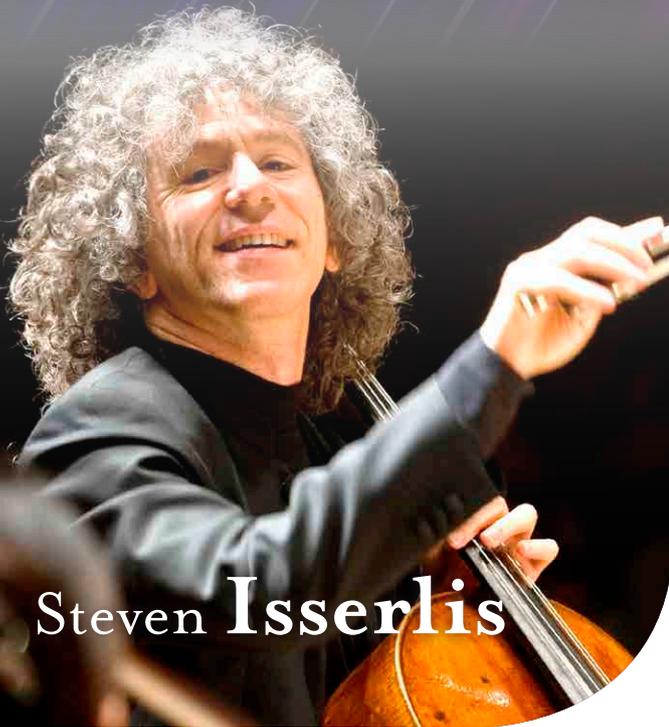
Le panorama des œuvres pour piano de **Claude Debussy** (1862-1918) qu'offre Philippe Cassard commence par la *Suite bergamasque* (1890, révisée en 1905). La troisième pièce de ce groupe de quatre est le célèbre « Clair de lune », qui fait partie de ces œuvres qui ont pénétré le domaine de la culture populaire par leur utilisation dans de nombreux films et émissions de télévision.

Une autre œuvre indissociable de son compositeur, le *Prélude à « L'après-midi d'un faune »* (1894), tire son inspiration d'un poème de Stéphane Mallarmé. Debussy en a fait une transcription pour deux pianos, alors que Ravel l'a arrangé pour piano à quatre mains. Pour piano solo, on compte des transcriptions de Leonard Borwick, de Ladislav Kun, et maintenant de Philippe Cassard.

L'isle joyeuse (1904) est l'œuvre pour piano la plus développée et la plus virtuose de son compositeur; elle fait partie de ses pièces faisant référence à l'eau. C'est aussi le cas des « Reflets dans l'eau », tirés de la première série des *Images* (1905). « Ce qu'a vu le vent d'Ouest », extraite du premier des deux livres de *Préludes* (1909-1910), fait appel à un langage plus audacieux. Une hypothèse veut que son inspiration provienne d'un conte de Hans Christian Andersen, *Le jardin du paradis*. L'indication « Animé et tumultueux » cadre bien avec un passage du conte: « Transporté de joie, je soufflai une tempête avec tant de force que les vieux arbres furent déracinés et livrés au vent comme des feuilles. »

Le deuxième livre de *Préludes* (1912-1913), composé comme le premier de 12 pièces, montre Debussy trouver son inspiration en Inde pour « La terrasse des audiences au clair de lune ». Il pourrait s'agir d'une référence à un passage de *L'Inde (sans les Anglais)* de Pierre Loti ou à l'une des *Lettres des Indes* de René Puaux au journal *Le Temps*. « Les tierces alternées » fait figure d'étude de virtuosité consacrée à une difficulté précise. « Feux d'artifice », enfin, est la pièce brillante qui conclut le groupe. Le compositeur y cite la *Marseillaise* dans la dernière page.

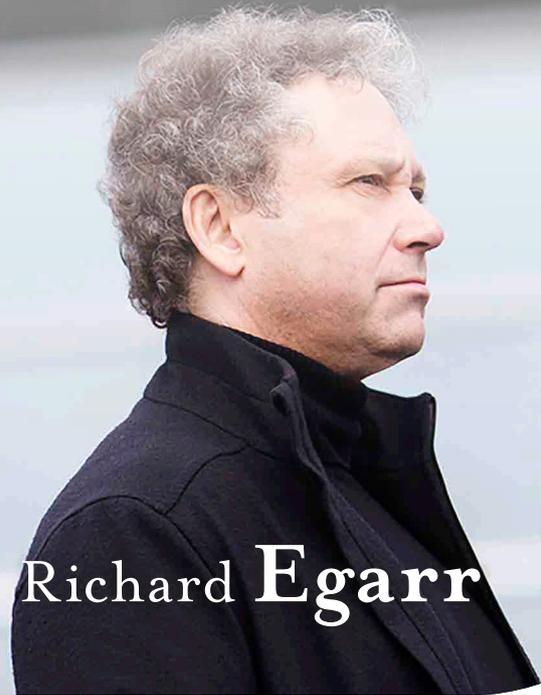
Les 12 *Études* (1915) sont également réparties en 2 livres. Le premier est composé de pièces dont les titres font référence au nombre de doigts mis en œuvre (« pour les cinq doigts » ou aux intervalles exploités (« pour les octaves »); le deuxième identifie la technique travaillée (« pour les notes répétées »).



Steven Isserlis

Steven Isserlis, violoncelliste

ISSU d'une famille de musiciens, le violoncelliste anglais Steven Isserlis mène une brillante carrière sur plusieurs plans. On peut l'entendre comme chambriste et soliste avec orchestre tant dans les œuvres du grand répertoire que dans les œuvres baroques jouées sur instruments d'époque; il lui arrive aussi de diriger à partir de son instrument. De plus, il s'intéresse beaucoup à la musique contemporaine, comme en témoignent ses créations d'œuvres de compositeurs comme Thomas Adès, David Matthews, Olli Mustonen, Wolfgang Rihm, John Tavener ainsi que Stephen Hough, avec qui il a enregistré trois disques chez Hyperion. Il a publié des éditions et des arrangements pour son instrument. Son activité s'étend aussi à jouer et à écrire pour un jeune public, à l'intention duquel il a publié trois livres chez Faber: *Why Beethoven Threw the Stew: And Lots More Stories about the Lives of Great Composers*, *Why Handel Wagged His Wig* et *Robert Schumann's Advice to Young Musicians Revisited* by Steven Isserlis. Enfin, il est aussi l'auteur des textes de trois histoires musicales pour les jeunes: *Little Red Violin*, *Goldiepegs and the Three Cellos* et *Cinderella*. Steven Isserlis joue habituellement sur le Stradivarius « Marquis de Corberon » de 1726 prêté par la Royal Academy of Music.



Richard Egarr

Richard Egarr, claveciniste

ON connaît surtout Richard Egarr comme directeur musical, depuis 2006, de la célèbre Academy of Ancient Music, avec qui on a pu l'entendre au Club musical en 2014. Il se produit aussi avec d'autres ensembles comme la Handel and Haydn Society de Boston, le London Symphony Orchestra et l'orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam. À l'instar de nombreux musiciens anglais, il a fait son apprentissage dans une maîtrise (cathédrale d'York) puis comme *organ scholar* (Clare College, Cambridge). Il a poursuivi ses études avec Gustav Leonhardt (1928-2012), l'un des plus grands noms dans le domaine de l'interprétation de la musique ancienne. Parallèlement à son activité de chef d'orchestre, il mène une carrière active de claveciniste et possède une discographie de plus de 30 titres.

PRÉLUDE AU CONCERT

À 19 h, avec le musicologue Benjamin René.

Programme

Steven Isserlis, violoncelliste

Richard Egarr, claveciniste

Jeudi 26 avril 2018, 20h

Palais Montcalm

Ce récital est généreusement parrainé par
M. Hans-Jürgen Greif.

Johann Sebastian BACH

Sonate pour viole de gambe et clavecin n° 1 en sol majeur, BWV 1027

Adagio
Allegro ma non tanto
Andante
Allegro moderato

Luigi BOCCHERINI

Sonate pour violoncelle et basse n° 3 en sol majeur, G. 5

Largo
Allegro alla militare
Menuetto

Johann Sebastian BACH

Suite pour violoncelle n° 5 en do mineur, BWV 1011

Prélude
Allemande
Courante
Sarabande
Gavotte I
Gavotte II
Gigue

ENTRACTE

Domenico SCARLATTI

Sonate pour clavecin en ré mineur, K. 90

Grave
Allegro
[Largo]
Allegro

George Frideric HANDEL

Suite pour clavecin en mi majeur, HWV 430

Prélude
Allemande
Courante
Air et cinq variations (« L'harmonieux forgeron »)

Johann Sebastian BACH

Sonate pour viole de gambe et clavecin n° 2 en ré majeur, BWV 1028

Adagio
Allegro
Andante
Allegro

Le clavecin est préparé par **Pierre Bouchard et fils.**
Steven Isserlis est représenté par **Colbert Artists Management**
et Richard Egarr par **Intermusica.**

Notes sur les œuvres au programme du concert du 26 avril

C'EST alors qu'il vivait à Leipzig, vers 1740, que **Johann Sebastian Bach** (1685-1750) a composé ses trois sonates pour viole de gambe et clavecin. La viole, instrument en usage du XVI^e siècle jusque tard dans le XVIII^e, venait habituellement en trois tailles. Le plus aigu des instruments (dessus de viole) était appuyé sur les genoux alors que les deux autres (taille de viole, basse de viole) étaient tenus entre les jambes, donc non soutenus par une pique, comme c'est le cas du violoncelle. Les sonates que Bach a consacrées à l'instrument le plus grave, toutes en quatre mouvements, utilisent le principe de la *sonata da chiesa* (sonate d'église), qui fait alterner les tempos lents et rapides. Il traite le clavecin en véritable partenaire plutôt qu'un simple accompagnateur. Les deux sonates entendues ici font appel à un rythme de danse. La première des sonates (BWV 1027), qui est une transcription d'une sonate pour deux flûtes et continuo, BWV 1039, présente une bourrée dans le mouvement final. La deuxième (BWV 1028), dans son troisième mouvement, propose une sicilienne.

Les six suites pour violoncelle seul ont été écrites entre 1717 et 1723, alors que Bach était *Kapellmeister* à Cöthen, période où il compose de nombreuses œuvres de chambre après avoir produit surtout des cantates et de la musique pour orgue. Ces suites de danses, toutes dans

la même tonalité, étaient peu jouées avant que le grand maître du violoncelle, Pablo Casals (1876-1973), ne les enregistre en 1939. Elles sont considérées depuis comme des œuvres fondamentales pour cet instrument et ont fait l'objet de nombreuses transcriptions, entre autres pour le piano, par Joachim Raff et Leopold Godowsky. La première, qui commence par une section lente et noble suivie d'une section rapide en style de fugue, est une ouverture à la française.

On doit au compositeur et violoncelliste italien **Luigi Boccherini** (1743-1805) quelque 600 œuvres, dont 12 concertos pour son instrument et plus de 100 quintettes pour cordes (avec 2 violoncelles plutôt que 2 altos). Il a été longtemps connu surtout pour le menuet tiré d'un quintette pour cordes en *mi* majeur et un concerto pour violoncelle en *si* bémol majeur. À ces œuvres s'ajoute le « Fandango » tiré du *Quintette pour cordes, guitare et castagnettes en ré majeur*, G. 448, qui reflète son absorption de la musique de l'Espagne, pays où il a été actif de 1768 à sa mort. Ce compositeur dont le style se rapproche de celui de Joseph Haydn a laissé plus d'une trentaine de sonates pour violoncelle. Seules six ont été publiées de son vivant, vers 1775, dont la *Sonate pour violoncelle en sol majeur*, G. 5. Son deuxième mouvement, qui peut être le premier en fonction de la version utilisée, est un « Allegro alla militaire », désignation qui se retrouve ailleurs dans la production du compositeur.

droit au coeur
de la musique

jolicoeurlacasse.com

Québec
Trois-Rivières
Montréal

jolicoeur
lacasse
AVOCATS

La Maison Simons est fière de soutenir
les arts et la culture et d'encourager ses artisans!

 **simons.ca**

Italien comme Boccherini, **Domenico Scarlatti** (1685-1757), avait vécu lui aussi en Espagne, où il était au service de la princesse royale Marie Barbara de Bragançe. Ce sixième des 10 enfants du compositeur napolitain d'opéras Alessandro Scarlatti (1660-1725) a laissé quelque 550 sonates pour clavecin dont le premier enregistrement complet par une seule personne (34 disques) a été réalisé par Scott Ross (1951-1989), claveciniste américain qui a été professeur à l'École (aujourd'hui Faculté) de musique de l'Université Laval de 1973 à 1986. La *Sonate en ré mineur* désignée sous le numéro de catalogue K. 90 (ou F. 51, L. 106 ou P. 9, puisqu'il n'existe pas que le catalogue Kirkpatrick) comprend quatre mouvements dans la même tonalité alternant les tempos lents et rapides. Tous sauf le premier consistent en deux sections répétées, et les deux premiers font grand usage de motifs composés de deux valeurs brèves suivies d'une longue. Il s'agit d'une œuvre à l'origine pour instrument seul et continuo qui existe aussi dans la version solo entendue ici.

On retrouve à l'intérieur de la vaste production de pièces pour clavecin de **George Frideric Handel** (1685-1759) huit suites publiées en 1720 sous sa supervision. Le compositeur, qui était déjà établi en Angleterre depuis 1712, avait pris cette décision pour contrer l'existence d'éditions pirates parues à Amsterdam. Il prévoyait, moyennant une réception favorable, en publier d'autres, considérant de son devoir de mettre son modeste talent

au service d'une nation qui avait été si généreuse à son égard. La cinquième de ces suites, en *mi* majeur et d'une durée d'environ 12 minutes, ne suit pas le modèle habituel (allemande, courante, sarabande, gigue). Handel conserve seulement les deux premiers, mais les entoure d'un prélude et d'un air avec cinq variations ou doubles. Les deux danses se composent de deux sections répétées, comme le veut la pratique dans ce genre d'œuvres. Le mouvement final a acquis dès le début du XIX^e siècle une existence indépendante de la suite, et bien des pianistes n'ont joué que cette section finale. L'origine du titre, qui ne vient pas du compositeur, n'est pas documentée de façon assez conclusive pour qu'on se permette de véhiculer des hypothèses. Comme les danses, l'air se compose de deux sections répétées, mais celles-ci sont beaucoup plus courtes, ce qui rend leur structure plus facile à percevoir. Les deux premières variations présentent des valeurs rapides à la main droite, puis à la gauche. Les deux suivantes utilisent des valeurs encore plus rapides en utilisant le même procédé du passage d'une main à l'autre. La dernière variation termine l'œuvre de façon brillante avec une accumulation de gammes en triples croches.

**PRÉSENT.
EN TOUT TEMPS.**



La grande famille d'AccèsConseil veille sur vos intérêts au quotidien, et à chaque étape importante de votre vie.

418-285-0444
ACCESCONSEIL.COM

ACCESCONSEIL
Assurances et services financiers
PLUS DE 150 ANS D'EXPERTISE.



2625, chemin Sainte-Foy, bureau 202, Québec (Québec) G1V 1T8
Tél. : 418 653-9244 | Téléc. : 418 653-9251
info@jlm.ca | www.jlm.ca

Desjardins
Caisse Des Rivières
de Québec

SOURCE E+
RESSOURCES™
DE VALEUR



BIEN PLUS QU'UNE CAISSE :
Un partenaire actif dans
sa communauté

Siège social
2287, av. Chauveau

418 842-1214 caissedesrivieres.com



**LE CLUB MUSICAL DE QUÉBEC:
UNE AFFAIRE DE BÉNÉVOLAT!**

Anne-Marie	Bernard
Isabelle	Blackburn
Anne	Boivin
André	Boudreau
Donald	Bouffard
Catherine	Charron-Drolet
Thérèse	Clermont-Drolet
Jean-François	Cossette
Raphaël	Croteau
Susan	Doyle
Gilles	Drolet
Louise	Forand-Samson
Lucienne	Forbes
Charles	Fortin
Jean-Guy	Gaulin
Lise	Genest
Claire	Grégoire-Reid
Michel	Guay
Bertrand	Guay
Lise	Guérette
Marjolaine	Horreaux
Louise	Labelle
Julien	Marcil
Serge	Masson
Laurence	Molinas
Marie-Paule	Morisset
Michel	Paradis
Michelle	Paré
Bernard	Pelchat
Jean-Pierre	Pellegrin
Denyse	Pucet
Benjamin	René
Marc-André	Roberge
Anne-Marie et Bernard	Robert
Marc	Roussel
Odette	Roy
Stéphanie	Roy
Michel	Sanschagrin
Lucie	Trudel
Roch	Veilleux

Nos sincères remerciements
pour leur généreuse implication.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Jean-François Cossette, président	Michelle Paré
M ^e Michel Paradis, vice-président	Jean-Pierre Pellegrin
Serge Masson, secrétaire	M ^e Odette Roy
Isabelle Blackburn, trésorière	Michel Sanschagrin
	Lucie Trudel
	Roch Veilleux
	DIRECTION ARTISTIQUE
	Marie Fortin



Opéra
DE QUÉBEC

SAISON
DIX-SEPT / DIX-HUIT

DIRECTION GÉNÉRALE ET ARTISTIQUE
GRÉGOIRE LEGENDRE

Hydro Québec
présente

CARMEN / BIZET

**CHEF-D'ŒUVRE UNIVERSEL
DE L'OPÉRA FRANÇAIS!**

12, 15, 17 ET 19 MAI 2018
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Ketevan Kemoklidze / Thiago Arancam /
Armando Pina / Myriam Leblanc

Chœur de l'Opéra de Québec
Orchestre symphonique de Québec

Direction musicale / Giuseppe Grazioli
Mise en scène / Jacqueline Langlais

OPERADEQUEBEC.COM
418 529-0688

Billotech



© Marco Borggreve

© Simon Fowler

JONATHAN COHEN

LUCIENNE RENAUDIN VARY

LES VIOLONS DU ROY

LA CHAPELLE DE QUÉBEC

CANTATES DE BACH, L'ÉTOILE DU MATIN

JEUDI 22 MARS, 20H

Jonathan Cohen, chef
Andrew Tortise, ténor
Neal Davies, baryton

Présenté par

BORALEX

UNE TROMPETTE PRODIGIEUSE

JEUDI 24 MAI, 20H

Mathieu Lussier, chef
Lucienne Renaudin Vary, trompette

PALAIS M()NTCALM
maison de la musique

418 641-6040 • 1 877 641-6040

PARTENAIRE DE SAISON A QUÉBEC



VIOLONSDUROY.COM

CINÉSPECTACLE
OPÉRA · COMÉDIE · THÉÂTRE · BALLET · CONCERT

SAISON 17/18

AU CINÉMA
EN DIFFÉRÉ ET EN REPRISE

CINESPECTACLE.COM

BILLETTS ET PASSEPORTS EN VENTE DÈS MAINTENANT!

Logos: RISING ALTERNATIVE, Opéra



CINÉMA D'ICI ET D'AILLEURS
2360, CH. SAINTE-FOY, QUÉBEC (QC) G1V 4H2 • CLAP.ca

LE CLAP

Disponibles sur

LeSoleil.com

UN SITE WEB RÉINVENTÉ

DU NOUVEAU DANS NOTRE UNIVERS NUMÉRIQUE

NAVIGATION SIMPLIFIÉE

Vos contenus préférés dans un design revu

EXPÉRIENCE DE LECTURE ENRICHIE

Plus de photos, de vidéos, d'infographies

SITE ADAPTÉ

Pour tous nos formats numériques



leSoleil.com

On n'a pas fini de vous surprendre!

La **UNE** 
ICI  QUÉBEC

Savoir **TOUT** sur Québec
en un coup d'œil



[Tous les jours,
à votre réveil.]

Abonnez-vous gratuitement
Radio-Canada.ca/une-ici-quebec

